

n'étant closes que par des persiennes, très légères, qu'on ouvre et ferme à volonté. Ces vérandas sont partout fort larges, et, abritées par le toit, elles mettent à l'abri de la pluie en permettant à peine au soleil d'atteindre les murs quelques instants durant la journée. Tout le corps du logis n'a aucune division dans le sens de sa longueur, mais seulement des cloisons transversales pour séparer les chambres les unes des autres. De cette façon, chaque chambre se trouve avoir double issue, sur la véranda d'avant, et sur celle d'arrière, de sorte que les ouvertures correspondant les unes aux autres, on peut toujours avoir un courant d'air, même durant la nuit. Aussi, malgré la haute température de ces régions, j'ai, quant à moi, à peine eu à souffrir de la chaleur, et me suis fort bien accommodé de ce climat qu'on donne cependant comme si redoutable.

Le corps principal qui relie entre elles les deux ailes, est occupé par le réfectoire, la chapelle, etc., et les ailes, sont pour les cellules des Pères et les autres pièces nécessaires au service de la maison.

L'aile du nord, longeant la rue qui se trouve entre le presbytère et la cathédrale, renferme les chambres réservées aux étrangers. C'est là qu'avec M. Huart je fus installé, au deuxième, ayant vue d'un côté sur la rue, la cathédrale, la place publique, et de l'autre sur une petite cour intérieure, cultivée en jardin, et portant à ses angles de superbes choux-palmistes, encore jeunes, mais émettant cependant des feuilles de huit à dix pieds de longueur, dont l'une venait s'étendre sur la véranda en face de ma chambre, lorsqu'elle n'était pas retenue par le toit que l'arbre dépassait déjà en hauteur.

Outre deux arbres-du-voyageur encore jeunes, je vois encore dans le même parterre, grand nombre d'autres arbres et arbrisseaux, presque tous en fleurs, dont je me propose bien de faire une connaissance plus intime.

L'Ordinaire ici se compose d'un archevêque avec son coadjuteur qui résident à quelque distance de la cathédrale.